



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT... PAPIER ?

Si vous souhaitez recevoir notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse): stephanie.cardinal@ulb.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ... EN LIGNE ? RENDEZ-VOUS SUR:



PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL PÉRIODIQUE - PARAÎT 3 FOIS PAR AN

N° d'agréation P201028 Campus du Solbosch CP 130 50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITRICE RESPONSABLE:

Isabelle Pollet - Département de la communication et des relations extérieures

RÉDACTRICE EN CHEF DE CE NUMÉRO :

Ophélie Boffa

COMITÉ DE RÉDACTION:

Ophélie Boffa, Nathalie Gobbe, Séverine Vaissaud, Valérie van Innis, Jérémy Jenard, Aurélie Rousseaux

AVEC LA PARTICIPATION POUR CE NUMÉRO DE :

Claire Gérard, Florence Semal, Nicolas van Zeebroeck, Valérie Bombaerts, Jennifer Foucart, Benjamin Lachterman, Virginie Bolle, David Domingo, Amélie Wauquaire, Violaine Jadoul

SECRÉTARIAT : Stéphanie Cardinal

CONTACT RÉDACTION :

SERVICE COMMUNICATION ULB:

communication@ulb.be

MISE EN PAGE :

Thierry Suykens

IMPRESSION: Bietlot

ROUTEUR: Myriad

o1 ÉDITO DE LA RECTRICE

Qu'est-ce qu'enseigner à l'Université?

ENSEIGNER, EXPLORER, ÉMANCIPER

D 0 S S

ARTICLES

LES



02 FAIRE CE QUE L'ON AIME

Entretien avec Valérie Piette, vice-rectrice à l'enseignement et à la qualité

• FORMER À LA DURABILITÉ DANS TOUTES • LES DISCIPLINES

Pour une compréhension critique des enjeux

06 REVALORISER LE MÉTIER D'ENSEIGNANT

CHATGPT: ENTRE PÉRILS ET SALUT
Une carte blanche de Nicolas van Zeebroeck

ACCOMPAGNER LES POLYTRAUMATISÉS EN RDC

Un article de Jennifer Foucart

ENSEIGNER, AUTREMENT
Initiatives originales

20 MILLIONS D'EUROS POUR INNOVER
Soutien des Fonds européens

20 L'ULB NEUROSCIENCE INSTITUTE:

Dix ans de recherches interdisciplinaires

LES PROJETS SOLIDAIRES RÉCOMPENSÉS PAR ULB ENGAGÉE!

24 ALLIANCE CIVIS,

Un tremplin pour des collaborations internationales

LE CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE FÊTE SES 30 ANS

28 L'IMAGE

Visite royale sur le site archéologique de Louxor

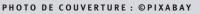
EN DIAGONALE

L'actu tous-terrains de l'ULB, en brèves

LIVRES ET AGENDA

À lire, à voir, à faire







QU'EST-CE QU'ENSEIGNER À L'UNIVERSITÉ ?

Qu'est-ce qu'enseigner à l'Université? Voilà un métier particulier, auquel on n'est généralement pas ou peu formé et qui vise à atteindre plusieurs objectifs à la fois: apprendre à apprendre, partager... mais aussi, et surtout peut-être, ouvrir les jeunes à toutes les facettes du savoir et contribuer à fabriquer des personnes engagées, solidaires et responsables, garantes de leur écosystème.

C'est cette dynamique hybride que nous entretenons à l'Université, convaincus que cette hybridation est essentielle tant pour nos étudiants et étudiantes que pour nos enseignants et enseignantes:

enseignants et enseignantes: promouvoir un enseignement qui se nourrit de la recherche, qui ambitionne de s'intéresser dans le même temps au général et au particulier et qui vibre à l'unisson du mouvement de la société.

Plus que jamais, ce principe régit notre manière d'enseigner; plus que jamais aussi, les défis qui attendent nos étudiants et étudiantes exigent de transformer nos objectifs pédagogiques pour qu'ils soient en phase avec les impératifs de notre temps. C'est ainsi que nous avons en cette année académique célébré nos premiers diplômés du certificat en engagement citoyen. C'est ainsi aussi que nous avons lancé nos enseignements transversaux sur la durabilité et la transition

«Une Université
engagée, démocratique
et innovante, c'est une
Université
qui vise à garantir au plus
grand nombre l'excellence
que d'autres entendent
n'assurer qu'à quelquesuns, c'est avoir l'objectif
d'offrir à toutes et tous
l'égalité des chances de
réussir ses études (...)»

problème de l'échec non seulement par un effort renforcé de remédiation, d'encadrement et d'appui pédagogique, mais également par le projet PASME pour « ma première année sur mesure » comme transition entre l'enseignement secondaire et universitaire...

Notre Université connait une croissance rapide qui témoigne du succès qu'elle rencontre auprès du public et de la place cruciale qu'elle occupe, à Bruxelles bien sûr, mais aussi à Charleroi désormais. Cette croissance nous

impose de trouver des solutions pour accueillir les nombreux étudiants qui assistent aux cours, alors que nous nous sentons parfois à l'étroit dans nos installations. Elle nous impose aussi de ne jamais faillir à notre mission émancipatrice et de poursuivre nos innovations pédagogiques, quel que soit le nombre de nos étudiants. Car une Université engagée dans son époque, une Université démocratique et innovante, c'est une Université qui vise à garantir au plus grand nombre l'excellence que d'autres entendent n'assurer qu'à quelques-uns, c'est avoir l'objectif d'offrir à toutes et tous l'égalité des chances de réussir ses études; c'est poursuivre contre vents et marées notre mission de former des esprits libres et critiques, émancipés et responsables.

 Annemie Schaus Rectrice de l'ULB

(notamment écologique et sociale), comme d'autres courspilote et formations continuées novatrices ; que nous avons mené des expérimentations pédagogiques où le savoir se transmet par la culture ; et que nous travaillons à une cohabitation critique et profitable avec l'intelligence artificielle. C'est ainsi enfin que nous avons répondu au



EL: Selon vous, quels sont les défis auxquels l'ULB fait face?

V.P.: En l'espace de dix ans, nous avons constaté une augmentation de 35% du nombre d'étudiants. Si nous nous réjouissons de constater une démocratisation de l'accès aux études universitaires, nous devons toutefois prendre en compte la massification des étudiants et la complexité qui en découle: comment les accueillir? Comment continuer à leur assurer une formation de qualité? Ces problèmes ne sont évidemment pas spécifiques à l'ULB et touchent l'ensemble des universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Mais, comme l'ULB jouit du taux d'attractivité le plus élevé, le défi en nos murs est colossal. La COVID-19 a également agi comme un catalyseur de réflexions sur nos méthodes d'enseignement et sur l'accompagnement à offrir à nos étudiants qui arrivent chez nous avec certaines lacunes. De plus, il existe un besoin accru de vivre pleinement, encore plus fort qu'auparavant, et il incombe aussi à l'ULB d'y répondre.

L'Université évolue dans un monde en constante évolution, où des enjeux majeurs tels que le genre, les sexualités, la durabilité, la décolonisation et l'intelligence artificielle se mêlent. Rappelons-le, l'Université ne vit pas en autarcie ou dans une tour d'ivoire. Elle est imprégnée de toutes ces questions et mouvements puissants qui nourrissent notre réflexion sur « l'ULB de demain ».

EL: Vous le souligniez, notre Université a à cœur de donner à chacun et chacune les mêmes chances de réussir des études supérieures. Quels sont les types d'accompagnement qui existent déjà et ceux que l'ULB projette à l'avenir?

V.P.: Il est essentiel de rappeler que l'entrée à l'Université est un moment charnière dans la vie des étudiants, et c'est aussi un extraordinaire moment de liberté, parfois difficile à gérer. Comment organiser son temps? Comment adapter son étude? Les méthodes appliquées pendant le secondaire sont-elles suffisantes à l'université? L'ULB a donc mis en place des Bureaux d'appui pédagogique dans l'ensemble de ses facultés pour accompagner ses étudiants. L'apprentissage par les pairs est aussi essentiel: cette année, par exemple, nous comptons plus de 16.000 heures de tutorat. Nous mettons aussi en place des «blocus encadrés» avant chaque période d'évaluation ; un moment propice à la révision de la matière mais aussi pour apprendre à mieux étudier. Nous avons lancé en 2022 un projet pilote, «Ma Première Année sur Mesure » (PASM) qui propose aux nouveaux étudiants un programme «à la carte» pour se remettre à niveau. Après une année d'expérimentation, ce projet, en cours d'évaluation, pourrait être étendu à d'autres facultés.

EL: Revoir le calendrier académique comme proposé par la ministre Valérie Glatigny, va fortement impacter nos méthodes d'enseignement. Comment l'ULB se positionne-t-elle sur ces changements?

V.P.: La réforme du calendrier académique est à la fois une idée formidable et un défi colossal. Il s'agit d'un véritable «Big Bang» qui représente, à mon avis, un moment clé de réflexion sur la nature même de l'université, sur ce qu'est l'ULB, sur les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, que ce soit en présentiel ou en multimodalité, en cours magistral ou autre. L'une des pistes que l'ULB doit explorer est celle du rythme de vie des étudiants. Nous ne voulons plus d'étudiants

épuisés, éreintés par leurs années d'études. Je reste convaincue que pour bien apprendre, il est nécessaire de se reposer pour avancer plus efficacement. Alors oui, cette réforme du calendrier est une belle opportunité même si, comme tout changement, elle peut susciter des craintes.

EL: La réforme de la formation initiale des enseignants (RFIE) a fait couler beaucoup d'encre. Dans les faits, quelles opportunités offre-t-elle?

V.P.: Cette réforme, qui a connu quelques turbulences, a suscité dans toutes les universités, et plus particulièrement à l'ULB, un véritable débat parfois clivant sur la formation des enseignants. Il est notable que l'ULB ait été attentive à cette problématique, car la didactique ne fait pas réellement partie de notre héritage et nous y accusons un certain retard. Or, il s'agit là d'un enjeu sociétal d'une importance considérable. Afin de marquer notre engagement en la matière, nous avons décidé de créer un Pôle Éducation, qui verra le jour à la rentrée 2023. Ce Pôle, à l'instar du Pôle Santé, transcende toutes les facultés et s'érige en fer de lance de notre attachement à l'enseignement de la didactique.

Par ailleurs, cette réforme nous a permis de renforcer nos liens avec les Hautes Écoles, nous rappelant que nous faisons partie du même univers et que nous travaillons main dans la main. Cette relation, en constante évolution et consolidation, revêt une importance fondamentale pour garantir le bon déroulement de la RFIE de la manière la plus harmonieuse possible.

EL: Que diriez-vous à un étudiant du secondaire qui hésite à faire des études universitaires ?

V.P.: Que c'est sans doute une des plus belles expériences d'une vie. En tout cas pour moi, ça a été une aventure extraordinaire. Je soulignerais l'importance de faire ce que l'on aime car le plaisir est essentiel. Je lui dirais aussi de croire en ses possibilités et de faire des choix, en lui rappelant qu'il existe des accompagnements pour s'orienter. Je lui conseillerais enfin de considérer sa formation comme un processus continu tout au long de sa vie, les cinq années universitaires ne constituant pas une fin en soi.

Jérémy Jenard

Département de la communication et des relations extérieures





Former à la DU

Un cours transversal en présentiel sur les enjeux de la durabilité est désormais proposé à l'ensemble de la communauté étudiante à partir de la deuxième année de bachelier. Unique en Fédération Wallonie-Bruxelles, cette innovation pédagogique a vu le jour grâce au soutien précieux des différentes facultés de l'ULB et à une collaboration entre leurs enseignants-chercheurs.

DU BACHELIER À LA FORMATION CONTINUE

Grâce aux initiatives historiques du corps enseignant, une centaine de cours dispensés à l'ULB portent directement sur des enjeux de la durabilité. Jusqu'en 2022, l'offre de cours dédiés à la durabilité était principalement assurée par des formations spécialisées de deuxième cycle. Désormais, la volonté de l'Université est de renforcer l'offre d'enseignements relatifs aux enjeux de la transition socio-écologique, du bachelier à la formation continue. Quels que soient leur filière ou l'état d'avancement de leur parcours, tous les étudiants dès la deuxième année ont accès depuis cette année à un cours transversal d'Introduction aux enjeux de la durabilité.

PREMIER COURS TRANSVERSAL POUR LES ÉTUDIANTS

Conçu comme un cycle de cours-conférences assuré par une vingtaine d'intervenants issus de différentes facultés et services, il propose une introduction à la pensée systémique, à l'interdisciplinarité, à la question des rapports humains-nature et applique ces notions à une thématique spécifique chaque année. Ce cours transversal s'inscrit dans le cadre du programme EDDuco. Créé en 2018, EDDuco met également à la disposition du corps enseignant des exemples de projets menés à l'ULB ou ailleurs, des conseils pour inclure la durabilité dans un cours ou un programme et des outils clé-sur-porte pour renforcer la transversalité et l'interdisciplinarité des approches en matière d'enseignement de la durabilité à l'ULB.

- + de **800** cours liés aux thématiques des Objectifs de développement durable des Nations Unies
- + de **130** membres du corps enseignant intègrent la durabilité dans leurs cours
- + de **100** cours sont dédiés aux enjeux de la durabilité

OUTILS POUR LES ENSEIGNANTS

En collaboration avec EDDuco et CAP, un socle commun d'apprentissage en durabilité a été conçu par un groupe de travail inter-facultaire d'une douzaine d'enseignants volontaires travaillant sur ces enjeux. Cette synthèse des grands principes de l'éducation à la durabilité sert de base de travail et peut être adaptée aux spécificités propres à chaque discipline. EDDuco a également accompagné la mise en place de plusieurs cours-pilotes dans différentes facultés de l'ULB. Ceux-ci intègrent un volet durabilité en lien avec des thématiques telles que le changement climatique, la biodiversité, l'approche systémique ou l'analyse de cycle de vie. Les collaborations avec des professionnels du terrain sont par ailleurs valorisées pour développer des projets concrets intégrés aux travaux et projets étudiants.

LES RÉCENTES INITIATIVES FACULTAIRES

Plusieurs initiatives facultaires ont été lancées récemment pour promouvoir la durabilité et la transition vers une société plus durable. La Solvay Brussels School of Economics and Management (SBS-EM) a lancé la *Sustainable Development Initiative* dès 2017, offrant des cours variés pour intégrer la durabilité dans ses enseignements. La chaire interfacultaire en Droit de l'environnement a été créée en 2020 par la Faculté de Droit et de Criminologie, la Faculté des Sciences et la SBS-EM pour donner aux étudiantes et étudiants une compréhension critique des enjeux juridiques liés à l'environnement. Enfin, depuis 2021-2022, l'École polytechnique de Bruxelles (EPB) a nommé un vice-doyen à la transition, lui-même accompagné de deux adjointes

étudiantes. Ensemble, ils soutiennent et impulsent de nouvelles activités de sensibilisation, ainsi qu'une réflexion pédagogique à l'échelle du programme en faveur de la transition écologique au sein de l'EPB.

Ces réalisations témoignent de l'engagement de l'ULB en faveur d'un enseignement transversal et interdisciplinaire de la durabilité, de sa volonté d'élargir les publics concernés pour que chaque titulaire d'un diplôme de l'ULB, quels que soient sa discipline ou les étapes de son parcours, acquière une compréhension critique des enjeux de la durabilité.

▶ Jérémy Jenard

Département de la communication et des relations extérieures

«Les défis complexes auxquels nos sociétés font face nous montrent combien il est urgent de repenser nos enseignements selon une approche systémique et d'amener chaque étudiante et étudiant à mieux comprendre ce qu'est la durabilité et en quoi une approche interdisciplinaire est essentielle au déploiement d'une transition socio-écologique. Un cours de ce type, dispensé en présentiel par des académiques issus de nombreuses disciplines transversales, est pour l'instant unique en Fédération Wallonie-Bruxelles, il représente donc une fierté pour notre Université!»,

Charline Urbain, vice-rectrice au développement durable.

LES INTERVENANTS DU COURS D'INTRODUCTION AUX ENJEUX DE LA DURABILITÉ

Faculté de Droit et de Criminologie Chiara Armeni / Emmanuel Slautsky

Faculté de Philosophie et Sciences sociales **Quentin Hiernaux / Andrea Rea**

Faculté des Sciences

Wouter Achten / Tom Bauler / Corentin Caudron Michel Huart / Grégoire Wallenborn / Edwin Zaccaï

Centre d'appui pédagogique **Emilie Mutombo**

Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation **Sabine Pohl**

École polytechnique de Bruxelles

Adel El Gammal / Alessandro Parente

Solvay Brussels School of Economics and Management Estelle Cantillon / Bertrand Collignon Marek Hudon / Roland Moreau

École de Santé publique **Catherine Bouland**

École de Bioingénierie de Bruxelles **Marjolein Visser**



ULB



RFIE ENSEIGNER MÉTIER REVALORISATION

le métier d'enseignant

L'enseignement est, plus que jamais, appelé à jouer un rôle essentiel dans le monde de demain. Les avancées technologiques, l'accroissement de la complexité des connaissances scientifiques ainsi que les menaces climatiques, sociales, économiques et politiques exigent des enseignants un savoirfaire solide et diversifié. Dans ce contexte, l'éducation est considérée comme un outil majeur pour l'émancipation individuelle et la réduction des inégalités sociales.

Il est donc impératif de donner une importance toute particulière à la formation des enseignants de demain.

Nos partenaires à Bruxelles et en Brabant Wallon:

- ♦ la Haute École Bruxelles-Brabant
- ♦ la Haute École Francisco Ferrer
- ◆ la Haute École Lucia de Brouckère
- ◆ La Cambre
- ◆ Saint-Luc
- ♦ l'ERG
- ◆ le Conservatoire

Nos partenaires en Hainaut:

- ◆ l'UMONS
- ◆ la Haute École Provinciale de Hainaut Condorcet
- ♦ la Haute École en Hainaut

Le Pacte pour un enseignement d'excellence a été mis en place dans l'enseignement obligatoire. Il s'accompagne également d'une ambitieuse, mais complexe, réforme de la formation initiale des enseignants (RFIE). Afin de s'adapter aux évolutions de la profession, la formation est totalement repensée en 2023. Cette dernière sera désormais organisée en fonction des besoins et des âges des élèves, des compétences nécessaires à acquérir pour les enseignants dans le cadre de l'évolution de leur métier ainsi que du Pacte pour un enseignement d'excellence.

COLLABORATION ENTRE UNIVERSITÉS ET HAUTES ÉCOLES

La collaboration étroite entre les universités et les hautes écoles a permis de repenser la formation initiale des enseignants afin d'acquérir des compétences de niveau universitaire tout en renforçant la pratique professionnelle. Ce grand chantier nous amène à repenser nos programmes et nos méthodes, dans une dynamique collaborative avec nos partenaires et en dialogue avec l'enseignement obligatoire. Nos collaborations se basent sur des valeurs et des préoccupations communes, et sur la volonté d'allier nos forces afin de mieux préparer les futurs enseignants aux réalités de leur métier.

DES OBJECTIFS MULTIPLES

La réforme vise tout d'abord à proposer une formation à la hauteur de l'exigence de la mission des enseignants d'aujourd'hui tout en les préparant au mieux à l'hétérogénéité du public scolaire, aux attentes de la société, à la complexité croissante du savoir, ainsi qu'à la modification du rapport des élèves à l'autorité. La réforme ambitionne également de renforcer les compétences des enseignants, notamment dans la maîtrise de la langue et des contenus disciplinaires. Elle doit enfin favoriser le développement et l'expérimentation de méthodes pédagogiques innovantes, ainsi que la recherche en sciences de l'éducation et enseignement.

Au cœur de tout cela, la réforme participe à l'effort collectif de revalorisation de la profession et des filières didactiques tout en permettant de créer une identité commune du métier d'enseignant.

Claire Gérard

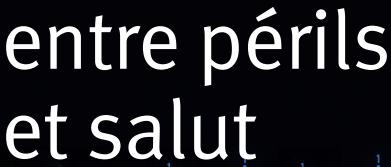
Département enseignement

► Florence Semal

Département de la communication et des relations extérieures

IA TECHNOLOGIE OPPORTUNITÉS ESPRIT CRITIQUE

ChatGPT:





©PIXABAY

Qui ne tremble à la seule évocation de ChatGPT, le «perroquet stochastique» d'OpenAI ? À ce jour, plus de mille livres ont été publiés sur Amazon avec cette intelligence artificielle (IA) pour co-auteur. Des papiers scientifiques sont entièrement rédigés par elle au départ d'un simple jeu de données. ChatGPT nous condamne-t-il à consommer de la culture et du savoir de synthèse ? Nos institutions éditoriales et notre sens du goût et du vrai résisteront-ils à ce tsunami ?

ULB

TECHNOLOGIE OPPORTUNITÉS ESPRIT CRITIQUE

Et quid de l'enseignement ? Faut-il craindre l'IA générative ? Les outils sont là, souvent gratuits, toujours plus performants. S'il est possible de les tenir à l'écart des salles d'examen, les bannir des bureaux de nos étudiants est illusoire. Mais est-ce un problème (nouveau) ? L'IA ne fait qu'abaisser le coût de la délégation du travail à un tiers. Dans de nombreux cours et mémoires, nous résolvons le problème par une défense orale du travail. Le défi ici réside dans la taille de nos auditoires et notre sous-financement, pas dans la technologie qui nous oblige seulement à être certains des compétences que nous voulons développer et évaluer.

NOTRE DEVOIR

Mais notre devoir n'est-il pas au contraire d'aider nos étudiants à dominer ces outils pour en discerner la vraie valeur ajoutée, les biais et les limites? Le premier risque que pose l'IA générative, c'est celui de la confiance aveugle dans un aplomb verbal dissimulant l'absence totale de sens. Ses contre-vérités ont de redoutables airs de vérités et l'IA pourrait bien être le fossoyeur de la démarche scientifique et de nos démocraties. Le coût des machines qui pensent pourrait être des gens qui ne pensent plus.

DES ÉTUDIANTS LUCIDES

C'est pourquoi, dans mon séminaire à Solvay cette année, j'ai exigé de mes étudiants qu'ils utilisent ChatGPT dans leurs travaux, en leur imposant d'en vérifier et justifier les apports. De manière unanime, ils ont trouvé l'IA d'une aide précieuse pour se faire une première idée d'un sujet nouveau, synthétiser ou traduire de l'information, améliorer leurs formulations ou valider leur propre compréhension. En contrepartie, ils ont tous été confrontés aux hallucinations de ChatGPT et ont constaté un manque de fiabilité qui s'aggrave à mesure qu'ils approfondissent un sujet. Le temps gagné en recherche et en rédaction fut vite perdu en vérification. Ils en sont sortis remarquablement lucides quant aux possibilités et limites réelles de l'outil.

AVEC BON SENS

Pour peu qu'on la conçoive comme un assistant cognitif, complément plus que rival de nos capacités intellectuelles, l'IA peut aider l'enseignant aussi: proposer la table des matières d'un nouveau cours, confectionner des slides au départ d'un syllabus, concevoir questions à choix multiples, grilles d'évaluation et autres simulations interactives... Bien utilisée, elle peut se muer en tuteur remarquable de pédagogie et de patience pour faire comprendre des concepts compliqués et fournir du feedback. L'IA pourrait ainsi nous permettre d'enrichir nos enseignements par un accompagnement et une évaluation plus individuelle à grande échelle. Mais nous allons avoir besoin de sens critique, de valeurs et d'esprits libres. En somme, de bon sens. Par chance, l'IA constitue à la fois l'opportunité en or et l'aide idéale pour redécouvrir et développer l'esprit critique. Pourquoi s'en priver?

Nicolas van Zeebroeck Professeur à l'ULB





Actuellement, la population de la RDC est exposée à des traumatismes nombreux et répétés qui mènent à des séquelles mentales et physiques, les femmes et les enfants sont particulièrement concernés. Pour y faire face, le pays ne compte qu'une cinquantaine de psychiatres et plus ou moins deux cents psychologues, dont 90% pratiquent à Kinshasa. De plus, l'accès aux soins et aux structures de soins à la population reste problématique en l'absence de sécurité sociale et, dans certaines régions, de dispositifs protégeant de façon permanente la population civile.

L'IMPORTANCE DES RESSOURCES COMMUNAUTAIRES

La population développe dans ce contexte des stratégies d'adaptation au stress et au trauma propres à la culture et au type d'adversité vécu. Les programmes d'aide internationale sont souvent perçus comme intrusifs et limités dans le temps. Or les processus de réhabilitation peuvent prendre plusieurs décennies et nécessitent pour être durables d'impliquer les tuteurs naturels de résilience de la communauté. Les leaders communautaires ainsi que différentes activités communautaires représentent, pour la plupart des personnes, une ressource non négligeable dans l'adaptation au stress et au trauma. Mais souvent leur bagage ne les a pas préparés à recevoir la souffrance psychique des personnes victimes. D'où la nécessité, dans un cadre de promotion de la santé, de tenir compte de ces éléments et de former, d'appuyer et de promouvoir ces atouts qui contribueraient au développement de la capacité de réhabilitation de la population.

«Encore trop peu connue dans les pratiques thérapeutiques, la psychomotricité représente un outil particulièrement adapté aux caractéristiques locales et aux traumatismes qui allient souffrance psychique et handicaps multiples.»

20 PSYCHOMOTRICIENS FORMÉS CHAQUE ANNÉE

La psychomotricité représente, dans ce contexte, un outil particulièrement adapté aux caractéristiques locales et aux types de traumatismes rencontrés qui allient souffrance psychique et handicaps multiples. Mais celle-ci est peu connue dans les pratiques thérapeutiques visant à gérer les traumatismes. Le projet de la professeure Foucart et de ses collègues (madame Michiels et professeur Guissard, Faculté des Sciences de la Motricité) est d'aider l'Université Évangélique d'Afrique (Université de Bukavu) à créer un master complémentaire en psychomotricité avec une option psychotrauma permettant de former chaque année 20 psychomotriciens. Ce master est financé grâce à un Projet formation Sud (PFS) de l'ARES en collaboration avec l'ULiège, l'UNIKIN (Université de Kinshasa) et ULB Coopération.

Pourront bénéficier de ce programme sur place, les psychologues et autres personnels de santé ou d'activités sociales impliqués dans des associations citoyennes et ayant un rôle d'aide et de soutien à la communauté mais dont la formation en prise en charge psychologique a été très lacunaire ou même inexistante. Une priorité sera accordée aux femmes s'inscrivant aux programmes via l'octroi de bourses afin de renforcer leur rôle central dans la culture congolaise.

PRISE EN CHARGE DES PLUS VULNÉRABLES

L'ULB espère, par ce projet, que la prise en charge de ces personnes polytraumatisées (plus particulièrement les femmes et enfants, populations vulnérables dans ce contexte de violence) sera plus efficiente et importante là où les besoins sont les plus criants à savoir au sein des communautés. Actuellement, deux doctorants sont formés au sein de l'unité de recherche de Psychophysiologie de la Motricité de la Faculté des Sciences de la Motricité et un troisième au sein du service de la professeure Adélaïde Blavier, spécialiste en traumatisme de l'ULiège, pour constituer la relève académique qui permettra à ce projet d'être pérenne. Parallèlement, des mini-projets de psychomotricité sont organisés dans les lieux accueillants ces femmes et enfants traumatisés tels que la Maison Dorcas de la Fondation Panzi, fondation du professeur Mukwege.

Jennifer Foucart vient d'ailleurs d'être nommée représentante de l'ULB pour la Chaire internationale Mukwege avec le soutien du Service international de l'ULB. La Chaire Mukwege vise à développer les recherches internationales et interdisciplinaires dans le domaine des violences sexuelles à l'égard des femmes et à fédérer sur cette thématique les connaissances de différents partenaires.

► **Jennifer Foucart** Professeure de l'ULB

ENSEIGNER, AUTREMENT

Loin des cours dans des immenses auditoires ou des relations magistrales entre professeurs, actifs, et étudiants, passifs, l'ULB se joue des codes surannés de l'Université dans sa tour d'ivoire et (re)pense ses enseignements. Petit tour d'horizon d'initiatives pédagogiques qui font l'enseignement, autrement...



)6:24 Fri Sep 09

HAPPENING SURPRISE:

UN COURS SE TRANSFORME EN CONCERT «PÉDAGOGIQUE»

Des centaines d'étudiants de l'ULB ont eu la surprise de voir un de leurs cours se transformer en concert. Fidèle à sa volonté de pousser toujours plus loin les innovations pédagogiques et d'ouvrir ses étudiantes et étudiants à de nouvelles méthodes d'apprentissage, l'ULB s'est associée au projet musical «Change» pour proposer un happening lors d'un cours magistral.

«Change» est un projet musical qui réinterprète les mélodies ayant accompagné des changements de société emblématiques de notre culture contemporaine: Bella ciao, Wind of change, Over the rainbow, Indépendance Chacha... Douze compositeurs ont eu carte blanche afin de repenser ces hymnes interprétés sur scène par deux musiciens d'exception, la violoniste Elsa de Lacerda et le pianiste Pierre Solot. Durant 45 minutes, ils ont joué les mélodies de Change devant des centaines d'étudiants dans le cadre du cours de Psychologie sociale et interculturelle de la professeure Audrey Heine.

L'idée de ce happening surprise à l'Université est née dans le cadre de «Paroles menacées: chercheurs et

chercheuses en danger», le thème porté par l'ULB tout au long de l'année 2023. En effet, le projet «Change», au-delà de la performance artistique, est également une invitation à mobiliser la mémoire des révolutions et des changements sociaux, une invitation aussi à mener le combat des libertés et de la démocratie, et à porter haut le flambeau universel de la culture.

Cette collaboration s'intègre parfaitement dans la culture d'innovation pédagogique de l'Université. L'ULB développe de nombreuses initiatives pour moderniser ses enseignements. Ces innovations ont pour objectif d'offrir aux étudiantes et étudiants une expérience d'apprentissage de qualité, qui ouvre le champ des possibles et leur permet de développer des compétences pratiques et transférables.

Aurélie Rousseaux

Département de la communication et des relations elsadelacerda.com/ extérieures

COMMUNICATION MULTILINGUE DE LA PRATIQUE À LA THÉORIE

L'importance de la communication n'a cessé de croître ces dernières années. Ainsi, pour répondre à cette demande, l'Université libre de Bruxelles propose au sein de son programme de Master en Communication multilingue, le cours intitulé Théorie de la communication appliquée.

Ce cours offre aux étudiants une vue d'ensemble des différentes facettes du métier de communicant, tout en leur permettant de se spécialiser dans certains sujets spécifiques. La formation adopte une approche praticopratique, permettant aux étudiants de développer des compétences solides et de maîtriser les outils et concepts vus en cours. Les étudiants sont également encouragés à réfléchir de manière critique sur les projets et les exemples présentés en classe, et à développer leur capacité de projection en lien avec le contenu étudié.

Le cours est structuré comme une stratégie de communication, avec des séances thématiques qui se concentrent sur les concepts les plus larges avant de se pencher sur les éléments essentiels qui les composent.

L'objectif est de permettre aux étudiants de prendre en charge un projet de communication de A à Z, sous la supervision d'un assistant, afin de développer leur autonomie et leur maîtrise des outils, techniques et tactiques propres au champ de la communication. La formation propose trois grandes catégories de projets: des projets en lien avec le Master en Communication multilingue, des projets destinés à l'ULB et des projets externes. Cette approche permet aux étudiants de travailler principalement dans le giron de l'ULB, promouvant ainsi la communication, la valorisation et la visibilité de l'Université à long terme, tout en offrant une formation rigoureuse adaptée aux exigences du monde professionnel.

De plus, cette formation se distingue par un encadrement de proximité, où les étudiants bénéficient d'un accompagnement personnalisé pour réfléchir sur le travail à accomplir, les leviers à actionner et les réflexes à adopter. Les étudiants peuvent également profiter d'autres formations proposées par l'assistant pour développer leur savoir-faire en matière de tournage de vidéos, de création de contenus audiovisuels (infographies, graphisme et podcasts) et de gestion de projet.

Jérémy Jenard

Département de la communication https://multiulb.com



ULB

LA CLASSE INVERSÉE EN ANGLAIS : RÉFLEXION CRITIQUE EN COURS D'ÉCOLOGIE

La classe inversée en anglais est un nouveau dispositif de la Faculté des Sciences mis en place dans le cadre de l'écologie comportementale pour remédier à plusieurs problèmes rencontrés dans les cours magistraux : le taux de participation variable, l'hétérogénéité des parcours antérieurs et des connaissances scientifiques et la diversité des compétences linguistiques.

Pour pallier cela, les cours magistraux sont postés sur Teams ainsi qu'une série de questions (quizz, définitions scientifiques, interprétation de graphiques expérimentaux...). Après avoir lu toutes les réponses des étudiants, l'enseignant évalue globalement les besoins du groupe et sélectionne des exemples pour le cours suivant. Les étudiants sont ensuite invités à discuter, par petits groupes, des exemples de réponses anonymisées. Cette classe inversée a permis de redynamiser la classe, d'augmenter la participation des étudiants et d'améliorer la maîtrise de la matière enseignée le tout dans un climat de bienveillance et de confiance, tout en transformant les étudiants en réels acteurs de leur apprentissage.

▶ Jérémy Jenard

Département de la communication et des relations extérieures

http\$//sciences.ulb.be



«FAIRE» LE DROIT, AUTREMENT: LES CLINIQUES JURIDIQUES

Depuis le milieu des années 2010, la Faculté de Droit et de Criminologie a vu émerger en son sein plusieurs cliniques juridiques : L'Equality Law Clinic, la Refugee Law Clinic, la Street Law Clinic en droit social, la Clinique en droits et libertés, la Clinique en droit pénal européen et la Clinique en droit pénal international.

Précurseures dans le monde académique francophone belge, ces cliniques juridiques combinent plusieurs rôles, plusieurs missions.

Tout d'abord, elles jouent un rôle sociétal important en améliorant le respect et la promotion du droit et de la justice. Qu'il s'agisse des droits sociaux d'étudiants en situation de précarité, des personnes en situation de handicap, de personnes transgenres, de réfugiés, mais aussi des droits reproductifs et du droit à l'avortement... bref, du respect des droits humains fondamentaux en général, ces cliniques permettent la défense de personnes trop souvent fragilisées, discriminées, ostracisées.

«J'ai appris énormément grâce à ce projet: l'esprit de collaboration, le travail d'équipe, la communication essentielle, la rigueur. J'ai aussi pu apprendre des autres, parfois par la simple observation, mais aussi de moimême. Cette première expérience professionnelle était très enrichissante et j'espère qu'elle sera le commencement de beaucoup d'autres.»

Justine Dejemeppe, étudiante, Refugee Law Clinic 2020-2021

Ces cliniques permettent également de mener une recherche scientifique appliquée sur les mutations du droit contemporain et sur le droit comme outil d'amélioration des pratiques sociales. En confrontant les normes en vigueur avec les réalités du terrain, ces cliniques du droit permettent de faire évoluer le droit positif.

Au niveau pédagogique, ces cliniques qui peuvent prendre la forme d'un stage ou d'un séminaire d'argumentation, constituent un moyen efficace pour nos étudiants de mener une pratique très concrète du droit en travaillant directement sur des cas réels, et ce, en contact direct avec des praticiens chevronnés, des institutions, des ONG... le tout sous la supervision d'académiques à la pointe de leur spécialisation. Cela permet ainsi de développer leur confiance en eux et de parfaire leur maitrise des règles de droit qu'ils mobilisent.

«J'ai beaucoup apprécié cette expérience car je suis sortie du cadre purement universitaire (...). Il était également intéressant de rencontrer des professionnels, d'aller sur le terrain, de participer à des réunions, audiences, etc. pour se plonger dans nos projets et en voir le côté pratique et pas uniquement théorique. Je suis aussi très fière d'avoir pu faire partie de l'Equality Law Clinic. (...). L'Equality Law Clinic est une expérience que je pourrai valoriser pour mes projets futurs.»

Charline Delval, étudiante, Equality Law Clinic 2019-2020

Outre cet aspect d'acquisition des réflexes juridiques propres aux praticiens du droit, ces cliniques permettent de développer chez les étudiants d'autres qualités et compétences indispensables, en matière d'écoute, d'empathie, de posture à adopter durant un entretien et durant toute la relation entre le « sachant » et la personne qu'il accompagne. Les étudiants vont également apprendre à vulgariser leur savoir tout en restant précis et pertinents.

► Benjamin Lachterman

Faculté de Droit et de Criminologie



ULB

L'EQUITY HEALTH LAB:

QUAND LA SANTÉ DEVIENT UNE QUESTION D'ÉQUITÉ SOCIALE

L'Equity Health Lab (EHL) est un projet novateur visant à promouvoir l'équité sociale dans le domaine de la santé en sensibilisant les étudiants et les enseignants des facultés impliquées aux attitudes, pratiques et compétences nécessaires pour améliorer l'accompagnement disciplinaire et interdisciplinaire des publics vulnérables.

Sa force? La collaboration entre les différentes professions et organisations spécialisées. En effet, le projet a suscité l'intérêt d'un réseau solide de partenaires qui travaillent au quotidien avec les publics migrants. Au total, 55 étudiants, 18 professeurs et 9 assistants de six facultés* se sont impliqués dans le projet et les cohortes concernées s'enthousiasment du sens donné à leur apprentissage. Les partenariats avec les professionnels et associations de terrain ont permis aux étudiants et enseignants de mieux

comprendre les spécificités des publics migrants et de mieux identifier les possibilités d'action pour garantir à tous un accès aux droits et à la santé.

*École de Santé publique, Faculté de Droit et de Criminologie, Faculté de Pharmacie, Faculté des Sciences de la Motricité, Faculté de Médecine et la section « Assistants sociaux » de la HELB Ilya Prigogine

► Jérémy Jenard

Département de la communication et des relations extérieures





ÇA BOUGE DANS LE MASTER EN JOURNALISME!

Le Master en Journalisme de l'ULB prépare les étudiants à intégrer le marché du travail avec des compétences professionnelles solides, tout en leur donnant les moyens de réfléchir sur leurs pratiques. Rapide aperçu des coulisses d'un Master pas comme les autres.

En première année, il propose une approche exhaustive des différents formats médiatiques, y compris des ateliers de web journalisme centrés sur l'actualité. Les étudiants travaillent en équipe sur plusieurs projets éditoriaux tels que le fil info, le datajournalisme, le long format et l'éditorialisation des réseaux sociaux. Les résultats sont publiés sur le site du Master.

Le programme comprend également un atelier radio qui offre l'opportunité de créer une émission de 45 minutes sur un sujet de journalisme scientifique, diffusée sur Radio Campus dans la série «Histoire de savoirs». Les étudiants peuvent réaliser des stages, des piges ou travailler bénévolement dans des médias tels que Radio Campus.

En deuxième année, les étudiants participent à un projet éditorial en groupe sur une thématique générale en collaboration avec des médias partenaires tels que Le Soir, la RTBF et BX1. Les productions des étudiants, telles que des enquêtes, des reportages et des longs formats, mêlant texte, photos, vidéo et audio, sont également publiées sur le site du Master. Certains étudiants de Master 2 ont même lancé une émission d'actualités en direct sur Twitch, nommée «D'OFFICE», réalisée depuis le studio audiovisuel du Master en Journalisme.

En somme, le Master en Journalisme de l'École universitaire de journalisme de Bruxelles prépare les étudiants aux compétences techniques et théoriques nécessaires pour travailler dans le monde du journalisme. Les ateliers pratiques leur permettent d'approfondir leurs connaissances et de travailler en équipe sur des projets éditoriaux concrets, tandis que les stages et les piges leur offrent l'opportunité de se familiariser avec le travail en tant que journaliste.

▶ Virginie Bolle

Département des Sciences de la Communication et de l'Information

► David Domingo Professeur à l'ULB



SEMAINE DE LA TRANSITION À L'ÉCOLE

À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE BRUXELLES

Du 13 au 17 mars 2023, s'est déroulée la Semaine de la transition de l'École polytechnique de Bruxelles. De plus en plus, les enjeux liés aux questions de durabilité et de transition sont présents au sein du parcours académique des ingénieurs civils, ainsi que dans la recherche. L'École polytechnique de Bruxelles a à cœur de sensibiliser le plus grand nombre aux thématiques liées à la transition, c'est dans cette optique qu'elle a décidé de proposer cinq jours d'espaces d'échanges et de moments d'apprentissages consacré à la durabilité.







Au programme, divers évènements répartis tout au long de la semaine. La conférence sur le «Devoir de vigilance», organisée en collaboration avec le CNCD 11.11.11 a ouvert le bal. S'en sont suivies: une table ronde de l'ASBL Kaya, la Coalition belge des Écopreneurs qui interrogeait sur la question de la durabilité dans le milieu de l'emploi («trouver un job durable en tant qu'ingénieur»), trois fresques de la transition (la fresque du climat, la fresque des low-techs et la fresque du Numérique), et des activités ludiques pour comprendre les problématiques contemporaines de transition. L'association Repair Together a animé le workshop «Réparez vos électros et apprenez la soudure», un atelier participatif et concret qui a permis aux participants de goûter à la satisfaction de prolonger la vie de leurs objets.

L'association des Alumni de l'École polytechnique et de l'École de Bioingénierie a également été une actrice clé de cette Semaine de la transition grâce à l'organisation, en étroite complicité avec le professeur Alessandro Parente, vice-doyen à la transition, d'une conférence sur le thème de la sobriété. En effet, le mercredi 15 mars, se tenait la conférence «Sobriété: contrainte ou opportunité?», animée par Philippe Bihouix, auteur et spécialiste des questions environnementales et technologiques, et Vinz Kanté, fondateur de Limit, le nouveau média engagé pour la cause écologique. Entièrement soutenue par l'association des Alumni, la conférence a attiré près de 200 personnes. Plusieurs thématiques ont été abordées, telles que la transition énergétique, la sobriété numérique, ses avantages et ses inconvénients. Les jours suivants, une table ronde sur les «Enieux de la transition dans le secteur de la construction » et une conférence de clôture de la Semaine de la transition, la conférence «Ma thèse est-elle durable? Dans quelle limite?», ont réuni les curieux autour de thématiques captivantes.

Toute cette semaine a permis aux étudiants d'en apprendre plus au sujet de la transition et de la durabilité et de découvrir les gestes à adopter durant leur parcours académique. Entourés de professeurs et de membres du corps scientifique, les étudiants sont repartis davantage sensibilisés et la tête pleine de conseils et d'astuces.

► Amélie Wauquaire

École polytechnique de Bruxelles



FABZERO - EXPERIMENTS:

UN « FAIRE ENSEMBLE » À LA CROISÉE DES DISCIPLINES



Il est ouvert en option aux étudiants en bachelier et master physique de la Faculté des Sciences et en master de l'École polytechnique de Bruxelles. Il est également enseigné au sein du FabLab ULB à Usquare.

Fort de la recrudescence du nombre d'étudiants et de la rencontre de différentes disciplines, FabZero - Experiments a également permis à ces derniers de vivre une expérience interdisciplinaire heureuse. En effet, la complémentarité des profils et des disciplines est stimulée grâce à l'intelligence collective et au « faire ensemble » faisant du

FabLab ULB une réelle communauté d'apprentissage où les étudiants reviennent pour apprendre et réaliser d'autres projets.

Au-delà, l'expérience d'apprentissage par projet a mû une refonte du rôle de l'enseignant qui devient tantôt un transmetteur de savoir, tantôt un coach, un animateur et un chef d'orchestre

▶ Jérémy Jenard

Département de la communication et des relations extérieures

https//fablab.ulb.be

IMMERSIVE LEARNING POUR L'APPRENTISSAGE DE LA COMMUNICATION SOIGNANT-SOIGNÉ

Si l'apprentissage de la communication entre soignant et soigné est essentiel dans le domaine des soins de santé, il n'est que trop peu souvent enseigné à l'université. Bien que des dispositifs comme les jeux de rôle et les Simlabs existent, ils ne suffisent pas. Pour répondre à ce besoin, un dispositif en ligne innovant d'immersion à la communication soignant-soigné a été développé par la Faculté des Sciences de la Motricité. Il remplace désormais une partie des travaux pratiques.

Des vidéos d'interactions soignant-soigné permettent aux étudiants de s'adapter aux conséquences de leurs erreurs de communication. Des capsules théoriques ont également été créées pour introduire les modèles théoriques de communication propres à chaque situation présentée dans les Immersive Learning.

Ce dispositif innovant est donc une solution prometteuse pour aider les étudiants en soins de santé à s'entraîner et à appliquer leurs connaissances théoriques dans un environnement sûr et contrôlé, afin de mieux communiquer avec leurs futurs patients.

► Jérémy Jenard

Département de la communication et des relations extérieures

https://fsm.ulb.be

Découvrez plus en détail les dispositifs innovants présentés

lors de la Journée de l'enseignement 2023:

https://ulb.be/poster-jde2023

ULB



EUROPE FINANCEMENT ENSEIGNEMENT RECHERCHE FORMATION "La mobilisation de nos porteurs de projet a payé, bravo à vous et merci à nos partenaires pour leur confiance! Notre capacité à obtenir des financements externes au service de nos missions fondamentales est un apport précieux pour continuer à réinventer notre métier et à construire l'avenir" se réjouit Annemie Schaus, rectrice.



Institués dans le cadre de la politique européenne de cohésion économique et sociale, les fonds structurels et d'investissement européens (ESI) visent à réduire les disparités régionales au sein de l'Union européenne. Parmi les cinq fonds ESI, on retrouve le Fonds européen de développement régional (FEDER) et le Fonds social européen (FSE). Pour la programmation 2021-2027, l'ULB a obtenu plus de 20 millions d'euros pour financer des projets de recherche et d'enseignement innovants.

FSE: 3 MILLIONS D'EUROS POUR UN ENSEIGNEMENT INNOVANT, DE QUALITÉ ET INCLUSIF

3 millions d'euros permettront à l'Université de renforcer sa capacité à proposer des dispositifs pédagogiques innovants qui permettront d'ouvrir l'enseignement universitaire à de nouveaux publics au travers de l'enseignement en alternance et de la micro-certification.

Ces projets, vecteurs d'émancipation sociale et de synergies entre formation initiale et formation continue, permettront à l'Université d'accompagner une plus grande diversité d'étudiants dans l'acquisition de compétences de haut niveau tout au long de leur vie.

FORMALTER : DÉVELOPPER L'ALTERNANCE DANS LES HAUTES ÉCOLES ET LES UNIVERSITÉS

Le portefeuille FormAlter, qui vise à dynamiser l'alternance au sein de la formation initiale et de la formation continue au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sera soutenu par la création d'un Bureau transversal porté également par l'ULB. Celui-ci aura notamment pour mission de soutenir la concrétisation des programmes en alternance, de renforcer les liens avec les acteurs socio-économiques et politiques et de renforcer la promotion de la filière notamment auprès de nouveaux publics-cibles (comme les adultes en réorientation).

Au sein du portefeuille FormAlter, trois opérateurs de formation continue de l'ULB (HeLSci, HuSci et TechSci) sont porteurs d'un projet intitulé Alter4Steam, un concept novateur qui pourra devenir un des modèles de l'alternance au sein de l'enseignement supérieur. Alter4Steam permet aux étudiants de compléter leurs compétences par des spécialisations ancrées au sein de métiers d'avenir en Wallonie et propose aux industriels de bénéficier de profils avec une grande richesse et un savoir-faire. Dans le cadre de ce projet, l'ULB élargit son offre de formations en alternance par la formation continue et des certificats d'Université en moins de 100 jours. Le caractère essentiellement pratique des certificats fait intervenir les entreprises à 50% dans une vraie collaboration en alternance avec, pour le participant, le confort de bénéficier d'un contrat d'immersion professionnel. Les spécialisations proposées répondent à l'attente des secteurs en forte croissance: pharmaceutique, technologique, ingénierie, gestion de projet et innovation. La tripartite ULB, Haute Ecole Provinciale de Hainaut - Condorcet et tissu socioéconomique apporte une structure solide au projet et permettra sur le long terme une montée en puissance. Le véritable défi du bureau transversal sera d'élargir les domaines couverts et d'ouvrir plus largement l'alternance aux disciplines universitaires.

MICRO-CERTIFICATIONS : DONNER DU CRÉDIT TOUT AU LONG DE LA VIE

Ce projet, porté par le service de la Formation Continue, vise à apporter une reconnaissance académique à des formations courtes, agiles et innovantes sous la forme de micro-certifications pouvant être compilées dans un

portefeuille tout au long de la vie afin d'augmenter les chances de chacun de se réinventer tout au long de sa vie personnelle et professionnelle.

MAIS AUSSI ...

L'ULB est partenaire de plusieurs projets de Formation Continue avec le FOREM et des centres de compétences afin de proposer des parcours d'insertion socioprofessionnelle dans des écosystèmes ultradynamiques et gourmands en compétences (IT & Biotech). Elle joue également un rôle moteur pour la mise en place d'une plateforme de production et de partage de ressources de formation digitales pour les acteurs de la formation continue en santé et sciences de la vie.

Enfin, le FSE permettra de poursuivre le financement du projet d'aide à la réussite « Première année sur mesure » afin que nous puissions tirer de cette expérience pilote le meilleur bénéfice pour notre Université.

https://Formation Continue (ulb.be)

FEDER: 17 MILLIONS D'EUROS EN SOUTIEN AUX PROJETS DE RECHERCHE

L'ULB bénéficiera également de près de 17 millions d'euros du fonds européen de développement régional (FEDER) pour soutenir une dizaine de portefeuilles de projets de recherche et d'innovation en Wallonie.

Parmi ceux-ci, citons le portefeuille de projets WAL-IMAGIN, porté par quatre universités francophones (ULB, ULiège, UMONS, UCLouvain) et par le centre de recherche wallon dédié aux sciences du vivant (CER GROUPE). Piloté par l'ULB, ce portefeuille possède deux volets : l'un est centré sur les plateformes d'imagerie, et l'autre sur quatre projets de recherche utilisant ces technologies ainsi que les autres plateformes existantes pour des activités innovantes.

WAL-IMAGIN vise en effet à structurer et renforcer l'imagerie biologique préclinique en Wallonie ainsi que l'expertise scientifique dans le domaine de l'immunologie, de l'infectiologie et de la vaccinologie. En fédérant les ressources et forces existantes, cet investissement concerté en moyens technologiques et humains permettra de déployer des compétences stratégiques au service de tous les acteurs concernés (académiques et entreprises). WAL-IMAGIN entend faciliter la chaîne de valeurs et répondre aux besoins spécifiques des entreprises en accélérant le développement des biothérapies de demain par des projets innovants et des services à haute valeur ajoutée.

L'ambition est de soutenir ainsi le leadership international de la Wallonie dans ce domaine et de renforcer les écosystèmes existants.

Les portefeuilles de projets de recherche soutenus par FEDER 2021-2027 sont : WAL-IMAGIN, WAL'PROT, DECARBOWAL, WI3NING, PHENIX, MedReSyst, Neo-Hubs, Charleroi Campus Créatif 4.0, MIRVALIS 224-225-226.









ULB





DIX ANS DE RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES



L'ULB Neuroscience Institute (UNI) fête ses 10 ans cette année. L'idée de départ était de rassembler tous les chercheurs et chercheuses travaillant sur le cerveau à l'ULB. Dix ans plus tard, plus de 20 groupes de recherche ont intégré l'Institut qui compte plus de 250 membres et a accueilli plus de 20 doctorants internationaux.



L'ULB Neuroscience Institute (UNI) fête ses 10 ans d'existence. Tout a commencé par un constat commun de certains directeurs d'équipes de recherche en neurosciences et du recteur de l'époque Didier Viviers: il y a, à l'ULB, un grand nombre de chercheurs en neurosciences reconnus dans leur domaine. L'envie et l'ambition furent de promouvoir la recherche dans tous les domaines des neurosciences à l'ULB et de susciter la collaboration entre les différentes équipes de manière à renforcer l'interdisciplinarité nécessaire au progrès dans de nombreux champs de connaissance relevant du domaine. Et ceci afin de susciter une émulation des équipes et de créer de nouveaux projets. Cette petite dizaine de directeurs d'équipes a donc planché autour de Didier Viviers pour concrétiser cette idée. C'est ainsi que l'UNI est né.

Dix ans plus tard, l'UNI rassemble 20 groupes de recherche répartis dans 6 facultés différentes (Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation, Faculté de Médecine, Faculté des Sciences de la Motricité. Faculté de Lettres Traduction et Communication, École polytechnique de Bruxelles et Faculté des Sciences).

Tous les domaines des neurosciences sont concernés, depuis les neurosciences moléculaires et cellulaires, jusqu'aux neurosciences cognitives et la philosophie de l'esprit, en passant par la recherche translationnelle sur les maladies du cerveau. Les travaux ont des implications tant en matière de recherche fondamentale qu'en matière d'applications cliniques dans le cadre de traitements et de la prise en charge des maladies du système nerveux.

Les membres de l'UNI sont répartis sur 4 campus différents (Solbosch, Erasme, Gosselies et Brugmann). Cette multiplicité des lieux rend l'institut virtuel.

PROGRAMME INTERNATIONAL

L'UNI organise un programme de doctorat international (UNI International PhD program) lui permettant de recruter des doctorants internationaux. Chaque année, un appel à candidatures est lancé. Il attire 60 à 70 candidats et candidates. Au final, deux personnes seront financées pendant une année durant laquelle elles pourront développer un projet de recherche leur permettant de trouver des financements avec leur promoteur pour la suite de leur doctorat. « La qualité des candidats retenus mène à ce que 95% d'entre eux parviennent à décrocher une bourse FNRS, FRIA ou FRESH pour la suite », confie Serge Schiffmann, directeur de l'UNI.

« La bourse UNI est une très belle opportunité, j'ai pu réaliser mes propres publications et cela m'a permis d'établir un large réseau de contact avec d'autres scientifiques », déclare Adrià Razzauti Sanfeliu, ancien doctorant qui a bénéficié d'une bourse de l'UNI en 2017. « Grâce à la bourse UNI, j'ai pu faire de la recherche à temps plein. Ils ont eu entièrement confiance dans mon hypothèse de recherche. J'ai pu postuler à d'autres fonds et j'ai eu l'opportunité d'écrire mon premier article », confie Charlotte Van Den Driessche, ancienne doctorante qui a bénéficié d'une bourse de l'UNI en 2016.

L'UNI organise également une journée scientifique annuelle. C'est l'occasion pour les doctorants internationaux de présenter leurs travaux à l'ensemble des chercheurs et chercheuses de l'Institut. Mais c'est aussi un moment de convivialité qui a permis de créer un sentiment d'appartenance à cet institut virtuel. Cette année, l'accent sera mis sur CIVIS. Des orateurs provenant de l'Institut de neurosciences de l'Université d'Aix-Marseille seront présents.

Dès la rentrée prochaine, un ou une logisticienne de recherche va être engagé. Cette personne aidera à développer les projets interdisciplinaires de l'Institut. « On peut imaginer des projets couvrant toute la chaîne allant du gène au traitement des patients. Des recherches qui se réunissent autour de la même question mais avec des angles différents », explique Serge Schiffmann. Et « Nous avons des forces et des compétences pour construire de tels projets sur la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson ou les addictions » s'enthousiasme Julie Bertels, vice-directrice du bureau de l'UNI.

Violaine Jadoul

Département de la communication et des relations extérieures

Plusieurs membres de l'UNI ont récemment bénéficié de financements européens ou nationaux prestigieux. Quatre chercheurs et chercheuses ont ainsi recu une bourse ERC: Axelle Calcus, Axel Cleeremans, Émilie Caspar et Amandine Van Rinsveld. Un mandat d'impulsion scientifique (MIS) du FNRS a aussi été attribué à trois chercheuses : Julie Bertels, Axelle Calcus et Patricia Bonavion et un consortium EOS des FNRS et FWO est mené par Mikhail Kissine avec Gaétane Deliens et Arnaud Destrebecqz.

La Fondation ULB a financé 3 bourses de doctorats à l'UNI et des projets de membres de l'UNI, notamment celui d'Axel Cleeremans sur les mécanismes de la conscience. Pour soutenir la recherche scientifique: Fondation ULB fondationulb.be/fr/don IBAN: BE95 3630 4292 4358

Le programme de bourses de doctorat est à découvrir sur le site de l'UNI. Quatre doctorants et doctorantes y témoignent dans des capsules vidéos.



https://uni.ulb.ac.be



Les projets SOLIDARITÉ solidaires récompensés par ULB Engagée!

Afin de faciliter, pérenniser et valoriser les projets citoyens portés par les membres de la communauté universitaire, ULB Engagée propose la Bourse Hessel et le Prix d'Engagement pour Projets et Initiatives de TErrain (PEPITE).



les lauréats ont pitché leurs projets sur scène de la main de personnalités engagées.

Créée en 2015, la **Bourse Hessel** a été un tremplin financier pour 45 nouveaux projets engagés initiés par des étudiants de l'ULB. Cette bourse doit son nom à Stéphane Hessel, diplomate, résistant, écrivain et militant politique. En 2023, les cing lauréats sont :

- ADELVS, une assemblée composée d'étudiants luttant structurellement et de manière intersectionnelle contre les violences sexuelles à l'ULB;
- Calliope, un concours de rhétorique centré sur l'imaginaire, à destination des étudiants en BA1 de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication;
- Las Plumas de los Suenos, qui crée un espace dans lequel les jeunes peuvent se retrouver pour discuter de leurs problématiques et de l'actualité;
- L'Espace P&PS de co-production scientifique pour doctorants, qui permettra d'augmenter leur productivité, de réduire leur isolement et de favoriser les échanges;
- La Semaine des Exilés, une semaine d'activités visant à élargir les connaissances des étudiants sur les personnes exilées, en situation irrégulière et précaire.

Les initiatives plus matures peuvent candidater au **Prix PEPITE**, qui récompense annuellement des projets

portés par des membres de la communauté. Les lauréats 2023 seront connus en octobre. En 2022, les projets récompensés étaient les suivants :

- KOM à la Maison, 1er restaurant participatif de Belgique promouvant le faire-ensemble et la solidarité, ainsi qu'une alimentation et une consommation plus durables;
- *Le Frigo partagé ULB*, qui collecte et distribue des denrées alimentaires provenant de commerces afin de lutter contre le gaspillage et la précarité alimentaire;
- La Fourmilière, magasin collaboratif à but non lucratif tenu par des étudiants et prônant l'échange circulaire de matériaux pour la réalisation de maquettes;
- La *Street Law Clinic*, qui tient des permanences d'aide sociale gratuites, aide les étudiants dans leurs démarches et crée des outils pour qu'ils connaissent leurs droits;
- Et enfin Law Students With Refugees, qui propose des conseils juridiques et de la sensibilisation à la situation des personnes demandant l'asile.

► Aurélie Rousseaux

Département de la communication et des relations extérieures







ALLIANCE CIVIS, UN TREMPLIN POUR DES COLLABORATIONS INTERNATIONALES

Un nouveau programme de l'alliance CIVIS voit le jour pour sensibiliser les futurs praticiens à l'importance de l'activité physique pour la santé mentale.

Rencontre avec la professeure lennifer Foucart.

Rencontre avec la professeure Jennifer Foucart, co-créatrice de cette formation.



BIPs Civis

Les Blended intensive programmes (BIP) sont un nouveau format de mobilité Erasmus+. En combinant des sessions en ligne avec un court voyage pour un enseignement en face à face, ce format innovant ouvre les opportunités d'études internationales à de nouveaux groupes d'étudiants, notamment en bachelier.

EL: Pouvez-vous nous parler de votre parcours et de ce qui vous a amenée à vous intéresser au sujet croisé de l'activité physique et de la santé mentale?

J.F.: Je suis psychologue de formation et j'ai longtemps travaillé en tant que clinicienne, en contact avec les patients tout en menant mon activité de chercheuse à l'Université. J'ai passé 10 ans en équipe pluridisciplinaire dans laquelle il y a toujours eu cette volonté d'avoir une perspective intégrée du patient: une vision qui englobe les différents pans de la problématique, que ce soient des problèmes de santé mentale ou des problèmes de santé physique, et d'insérer alors la dimension psychologique. J'ai toujours été passionnée par l'approche corporelle et par les effets qu'elle peut avoir sur la santé mentale. Et on voit d'ailleurs que l'activité sportive en l'occurrence peut avoir les mêmes effets que certains traitements antidépresseurs. si elle est adéquatement prescrite. Le sujet de ma thèse, la prise en charge des adolescents qui souffraient d'obésité morbide, m'a sensibilisée aux approches corporelles et à tout ce qui pouvait toucher à l'image du corps dans toutes les pathologies et dans les troubles alimentaires

notamment. J'ai été engagée en Faculté des Sciences de la Motricité (FSM) en tant que psychologue donc forcément, ça enrichit davantage encore ma perspective de collaboration interdisciplinaire et mon obligation de me pencher sur les effets des approches corporelles sur le psychisme. J'ai développé cette conception et, finalement, le besoin se fait ressentir de cette approche intégrée du patient incluant les différentes dimensions, communication, approche corporelle. Ce prisme est devenu quelque part une perspective en lien avec l'évolution des types de

prise en charge et des profils des patients aujourd'hui. La FSM est d'ailleurs la seule faculté de Belgique francophone avec une psychologue à plein-temps.

EL: Comment avez-vous pris connaissance des formations BIPs Civis et qu'est-ce qui vous a donné envie d'y participer?

J.F.: J'ai été contactée par l'Université d'Athènes, membre de CIVIS. Notre vice-doyenne aux affaires internationales avait fait un séjour en Grèce dans le cadre de Civis et y avait présenté les activités de la Faculté, c'est comme ça que mes collègues grecs ont eu connaissance de mon profil. L'appel à projets a été finalement assez simple à remplir, il ne faut pas avoir déjà tout détaillé, on peut adapter le programme de formation et il nous aura suffi de peu de réunions de préparation pour arriver à un produit fini. Ce qui m'intéresse dans ce type de projet, c'est l'échange avec les pairs et le fait de développer des collaborations internationales de manière plus directe et amicale en allant sur place. Cela donne des opportunités pour la création d'autres projets sur le long terme. Et puis je trouvais ça chouette aussi de proposer cette formation avec une mobilité courte aux étudiants.

EL: Quels sont les défis auxquels vous avez été confrontée lors de l'organisation d'un projet comme le BIP Civis ?

J.F.: Parmi les défis, dans l'organisation du projet, c'est qu'on n'a pu seulement inscrire les étudiants qui attestaient d'une compétence en anglais et c'était difficile

d'en laisser de côté. Maintenant en termes de choix et de thématiques, le défi, c'est qu'il y a tout un cursus à organiser avec de nombreux cours très spécifiques et nous ne sommes que 4 profs principaux. Je dois alors trouver au sein de l'Université des enseignants qui sont prêts à monter à bord du projet bénévolement pour préparer des capsules en anglais ou donner cours en ligne car la mobilité ne concernera que moi.

EL: Comment le BIP Civis va-t-il aider à sensibiliser les étudiants à l'importance du sport et de l'exercice pour la santé mentale?

J.F.: Je dois d'abord dire que la Faculté a proposé de créer une unité d'enseignement spécifique pour les étudiants qui participent au projet, ce qui permet de valoriser cette formation sur leur CV. Je suis heureuse que ma Faculté se soit impliquée pour promouvoir le BIP, faire connaitre CIVIS et pour promouvoir aussi les mobilités étudiantes dans notre Faculté parce qu'on en a peu.

En ce qui concerne la sensibilisation, je pense que le BIP va permettre de voir qu'il y a beaucoup de spécialistes

du sujet au niveau international et que c'est une discipline en soi et même un domaine de recherche avec vraiment des collaborations possibles. Et le fait aussi qu'ici nous avons opté pour du transdisciplinaire pour avoir cette perspective de vision intégrée du patient et donc ce sont des disciplines différentes au sein même des universités. Et ça je trouve que c'est aussi l'intérêt de ce qui est proposé dans ce projet-ci et au sein de CIVIS.

«Ce qui m'intéresse dans ce type de projet, c'est l'échange avec les pairs (...) Cela donne des opportunités pour la création d'autres projets sur le long terme.»

EL: Quels sont vos projets futurs pour promouvoir l'importance du

sport et de l'exercice pour la santé mentale?

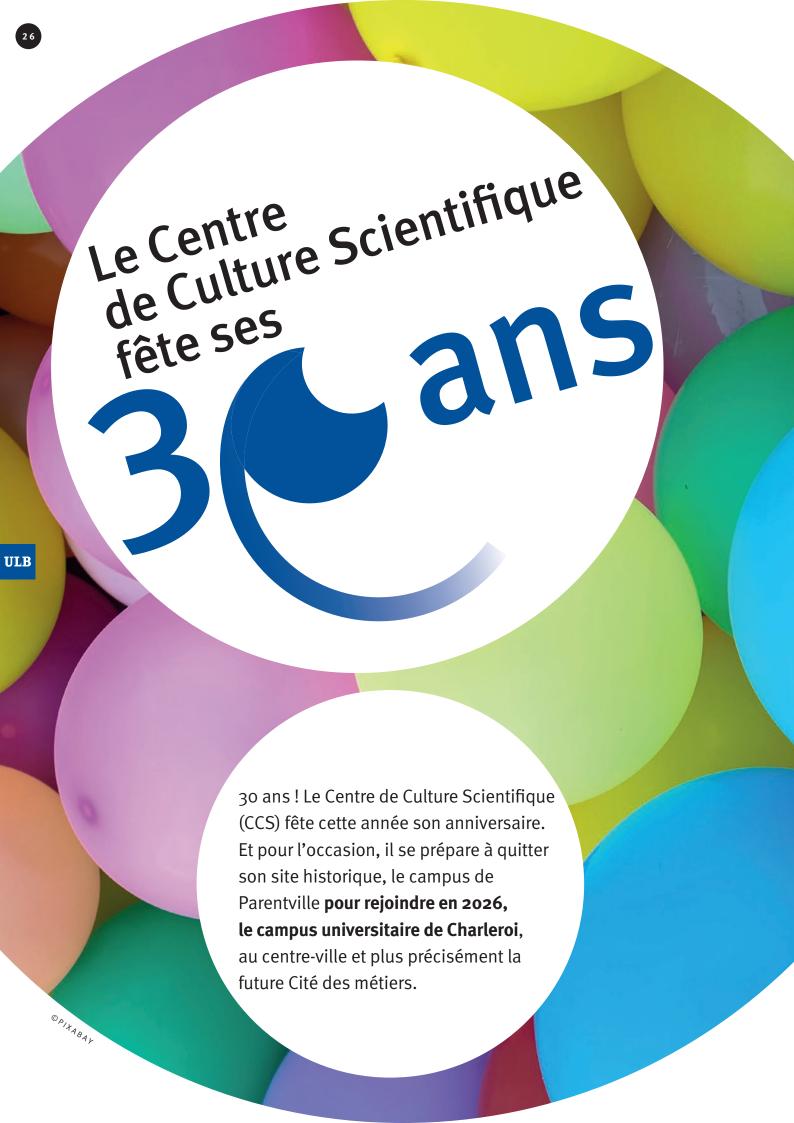
J.F.: Je sais que dans l'écriture du BIP, il y a l'idée qu'ensemble, ensuite, on puisse présenter un projet à plus large échelle, européen, sur la base de ce qu'on a fait. C'est vraiment un beau tremplin pour des collaborations internationales.

Séverine Vaissaud

Département de la communication et des relations extérieures

Le BIP Sport et Santé mentale

On sait que l'exercice physique améliore le programme thérapeutique des personnes souffrant de certains types de troubles mentaux. Le cours vise à sensibiliser à l'importance de l'activité vise à sensibiliser à l'importance de l'activité physique sur la santé mentale et à développer des cadres de formation spécialisés qui viseront des cadres de formation spécialisés qui viseront à fournir aux étudiants les compétences requises à fournir aux étudiants les compétences requises pour s'engager dans des unités de santé mentale ainsi que dans d'autres contextes d'exercice et de sport pertinents.



Un lieu emblématique et finalement assez évident pour un musée qui cherche à «revaloriser l'image des sciences aux yeux (notamment) des jeunes Carolos, à développer leur esprit critique, et à les inciter davantage à s'orienter vers des filières scientifiques et techniques ou tout simplement vers des filières STEAM (sciences technologies ingéniorat arts mathématiques) » souligne Stefania Rioli, directrice du Centre de culture scientifique.

> Un beau défi pour le trentenaire qui va ainsi doubler ses superficies: de 1500 m² d'espace actuel à Parentville, le CCS passera à 3000 m² à Charleroi centre-ville ; il disposera d'un espace permanent de 786 m² et 321 m² d'espace temporaire. Ce nouveau projet sera géré par une équipe de 14 personnes (animateurs scientifiques, administratifs et ouvriers) qu'il est prévu d'agrandir.

DU PARC À LA VILLE

L'histoire du Centre de culture scientifique a commencé en 1993. Ou plutôt l'histoire du Musée des Sciences et des Techniques. C'était en effet son « nom de baptême ». Une appellation audacieuse à l'époque puisqu'elle associait science et culture et affirmait donc ainsi que les sciences étaient une composante essentielle de la culture. Installé sur un site cédé par la famille Solvay à l'ULB, le Musée s'est rapidement animé, accueillant chaque année plusieurs expositions et évènements.

> S'installer au centre-ville, ça signifie aussi quitter le vaste parc de Parentville où le CCS a développé pendant ces 30 ans, des stages scientifiques, des initiations à l'astronomie ou encore le Dimanche des Sciences. «En effet, nous étions heureux d'être au vert mais en venant au centre-ville, nous devenons aussi plus accessibles aux écoles de Charleroi; et nous pouvons également plus aisément nouer des collaborations avec les acteurs culturels locaux. Notre installation au sein de l'Ucampus nous ouvre de nouvelles interactions » constate Stefania Rioli.

AU CŒUR D'UN RÉSEAU

Le Centre de culture scientifique profite de ses 30 ans et de son déménagement pour repenser ses missions et ses espaces mais aussi pour lancer une dynamique parmi les acteurs de diffusion scientifique en Fédération Wallonie-Bruxelles: en mars dernier, il a initié une journée de réflexion réunissant tous ces acteurs. «C'était un moment pour ralentir, se poser et, ensemble, porter un regard neuf sur notre réseau, sur nos pratiques de diffusion des sciences et sur notre positionnement vis-à-vis des pouvoirs publics » résume Stefania Rioli. D'autres rencontres sont prévues dans les prochains mois pour peut-être amener les acteurs à porter une même voix.

D'ici là, le Centre de culture scientifique souffle ses bougies...

► Nathalie Gobbe

Département de la communication et des relations extérieures



A l'agenda 2023 Jusqu'au 8 mars 2024

L'exposition «L'or bleu»: partez à la découverte de l'eau dans tous ses états! Le 5 juillet 2023

Le spectacle Pompe et robinet par Kramik Theatre: spectacle interactif interprété par deux comédiens qui abordent différents thèmes sous forme légère, drôle et ludique. Pollution, consommation, déséquilibre. Nord-Sud, gaspillage, goût... L'eau est abordée dans tous ses états.

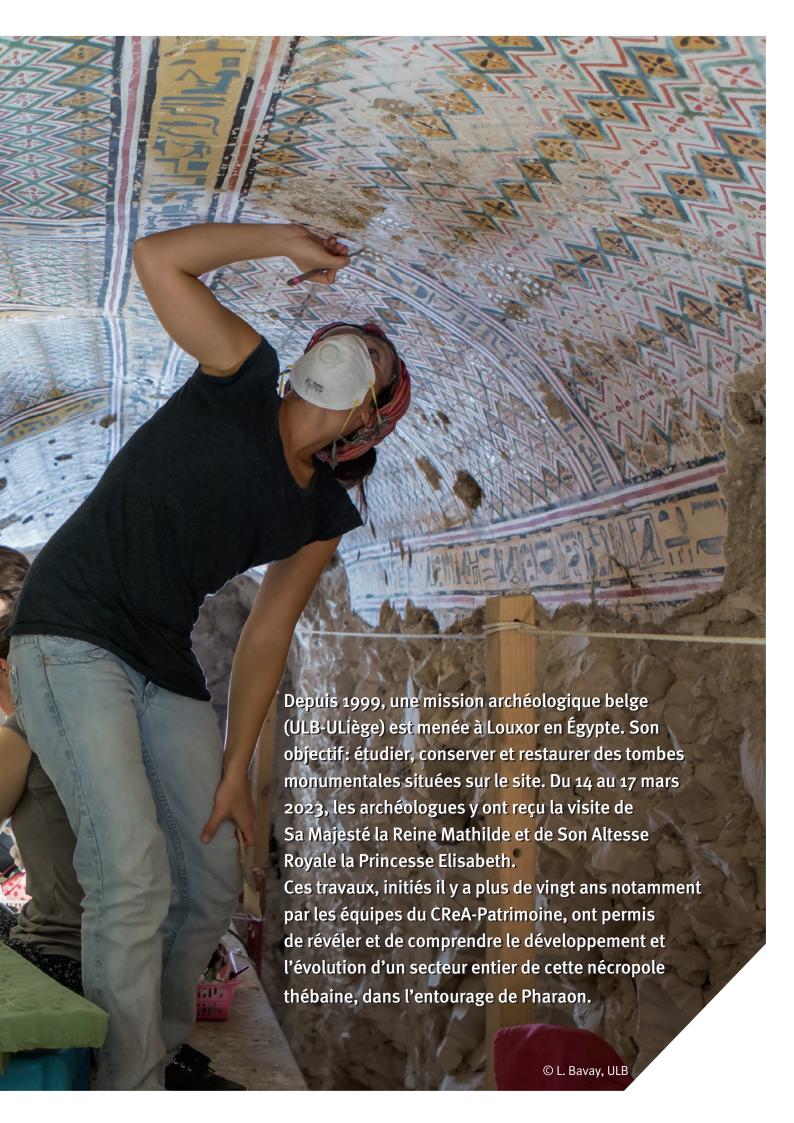
ULB

À lire... gratuitement

Les Éditions de l'Université libre de Bruxelles, le Centre de culture scientifique et Inforsciences offrent aux élèves et enseignants, le fascicule pédagogique Immunité: mon corps est-il bien armé? ainsi que la deuxième édition du livre La vaccination: fondements biologiques et enjeux sociétaux rédigé par Muriel Moser, professeure de l'Université, ancienne dovenne de la Faculté des Sciences de l'ULB.

Arrêt sur image: d'hier à demain? Le CCS, 30 ans de vulgarisation des sciences





INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC.

À LIRE *EN DIAGONALE...* OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

TEODOR, UN NOUVEL OUTIL D'AIDE À L'ORIENTATION

TEODOR est une nouvelle plateforme en ligne d'aide au choix d'études créée par les services InfOR-études et CAP de l'ULB. Cette application web permet aux élèves de 5°, 6° et 7° secondaire d'identifier, à l'aide d'un questionnaire, les blocages qu'ils rencontrent dans leur processus de choix d'études. Et en fonction de ceux-ci, les élèves découvriront des informations, Et en fonction pour leur permettre de surmonter leurs difficultés de exercices, outils pour leur permettre de suivante de leur processus. manière autonome et passer à l'étape suivante de leur processus.

La plateforme TEODOR, mise en ligne en juin 2023, est gratuite et accessible à tous et à toutes.

DÉCOUVREZ LE G3 DE LA FRANCOPHONIE

Quelle est la valeur ajoutée des collaborations au sein du G₃ ? Quelles sont les aspirations pour l'avenir de cette collaboration ?

Depuis 10 ans l'Université de Montréal, l'Université de Genève et l'Université libre de Bruxelles unissent leurs forces pour créer un espace de recherche et de formation unique et développer un partenariat à nul autre pareil dans la Francophonie.

Annemie Schaus, rectrice de l'Université libre de Bruxelles, Yves Flückiger, recteur de l'Université de Genève et Daniel Jutras, recteur de l'Université de Montréal prennent la parole pour expliquer toute l'importance de la collaboration du G3 et des valeurs que cette union incarne.

CS Consequent of decartific analysis of the consequence of the consequ

En savoir plus sur le G3

► Vidéo: https://youtu.be/MBVn7heBGFU

DES JARDINS DE PLANTES MÉDICINALES SUR LES CAMPUS DE LUBUMBASHI

L'ULB, au travers de la Cellule coopération de la Faculté de Pharmacie, participe à médicinaux en République démocratique du Congo.

L'urbanisation, la coupe des hois de charmacie.

L'urbanisation, la coupe des bois de chauffage et l'exploitation minière font que plusieurs espèces végétales sont en voie de disparition dans la province du Haut Katanga en RDC. L'idée d'un jardin médicinal sur les campus de l'Université de projet JarMedUNILU a pour objectif de servir d'outil pédagogique, d'améliorer l'impact du respect de l'environnement et de conserver et protéger des espèces à Le projet sera mené de manife de manife.

Le projet sera mené de manière participative par les étudiants et les professeurs de quatre Facultés (Agronomie, Architecture, Médecine et Pharmacie), mais savoir et savoir-faire de leurs condisciples.

ULB



LES ÉTUDES EUROPÉENNES AU CŒUR D'UN ACCORD DE COOPÉRATION AVEC L'EUROPEAN UNIVERSITY INSTITUTE (EUI)

Le 14 avril 2023, l'ULB et l'EUI ont signé un accord de partenariat, afin de développer leur collaboration en matière d'enseignement et de recherche en sciences sociales et humaines, plus précisément dans le domaine des sciences politiques, des études européennes, du droit et de l'économie.

Conclu pour une période de 5 ans renouvelable, cet accord permettra entre autres aux deux universités de développer un programme conjoint de mobilité pour les étudiants en master, les doctorants et les chercheurs post-doctoraux, de développer des formations conjointes, des cours d'été, des conférences et des projets de recherche en collaboration.

Le partenariat visera également à explorer les possibilités d'enseignement pour les chercheurs de l'EUI à l'ULB dans des matières liées à leur domaine d'étude et de recherche.

L'EUI compte 23 États membres et accueille une communauté internationale de plus de 1 100 membres, parmi lesquels des étudiants en master, des chercheurs en début de carrière, des professeurs et du personnel administratif, ainsi que du personnel académique et administratif. Il abrite aussi les Archives historiques de l'Union européenne, qui offrent un aperçu inégalé du processus d'intégration de l'UE. L'EUI est membre de l'Alliance européenne CIVICA.

LE PROFESSEUR HABIB KAZDAGHLI «MEMBRE ÉMÉRITE» DE L'ULB



Le Centre interdisciplinaire d'Étude des Religions et de la Laïcité de l'Université libre de Bruxelles a pris la décision d'accorder à titre honorifique et symbolique le statut de «membre émérite» au professeur Habib Kazdaghli, ancien doyen de la Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de l'Université de la Manouba à Tunis. Cécile Vanderpelen-Evander des Politiques des Religions et de la Laïcité: «Nous tenons de cette façon à affirmer notre solidarité la plus profonde et notre soutien à l'égard du professeur Habib Kazdaghli, lequel fait l'objet d'une odieuse campagne de dénigrement et s'est vu refuser le titre de professeur Habib universitaires israéliens. Nous tenons aussi à souligner l'excellence des travaux du professeur Habib Kazdaghli, historien reconnu pour ses recherches, notamment sur l'histoire des minorités en Tunisie, et à mettre en évidence constants, entre nos deux institutions académiques.»



L'ULB LABELISÉE POUR SA DIVERSITÉ

La Région de Bruxelles-Capitale a évalué le Plan de Diversité de l'ULB et lui a octroyé le label diversité en reconnaissance de son engagement et de ses réalisations en matière de diversité à l'emploi.

La remise des labels diversité s'est déroulée le 9 mars dernier à l'ULB à l'occasion du Forum de la diversité organisé par Actiris.

Parmi les réalisations du Plan de Diversité de l'ULB (2019-2022), soulignons la création d'un dispositif pour la mise en place des contrats d'adaptation professionnelle, ainsi que d'aménagements raisonnables dans le cadre du recrutement des personnes en situation de handicap, la production et diffusion d'une vidéo pour lutter contre les biais dans les processus de recrutement, de nomination, de promotion et d'évaluation et l'engagement processus de recrutement, de nomination, de promotion et d'évaluation et l'engagement d'une responsable genre et diversité qui travaille à temps plein sur ces questions.

Dans la continuité des efforts déployés pour améliorer l'égalité et l'inclusion, l'Université prépare actuellement un nouveau plan stratégique pour les années à venir.

LES FAUCONS PÈLERINS AU SOLBOSCH : SAISON 5 !

Le couple de pèlerins qui a élu domicile au printemps 2019 à l'ULB, en haut de la tour du bâtiment A du campus du Solbosch, est revenu cette année. **Cinq fauconneaux ont pointé le bout de leur bec, ce qui est exceptionnel.**

Convaincue que la durabilité est un impératif et un défi pour le monde globalisé, l'ULB a pris, de longue date, une série d'engagements pour une université de demain durable, en phase avec les problématiques environnementales, sociales et économiques contemporaines. L'ULB s'engage notamment à préserver et soutenir la biodiversité des espaces verts sur l'ensemble de ses campus. L'installation des Faucons pèlerins est donc saluée comme un résultat engageant de cette politique de gestion durable des espaces verts. En s'associant à l'Institut royal des sciences naturelles, dans le cadre de son projet «Faucons pour tous», l'ULB concrétise ses engagements envers la durabilité et la biodiversité. Une caméra permet de suivre en direct la nidification des rapaces, de sensibiliser au patrimoine naturel et de montrer les résultats obtenus par les mesures pour la conservation de la nature.

Ce magnifique spectacle peut être admiré 24h/24 sur



Retrouvez également sur le blog des histoires et anecdotes, mais aussi des observations scientifiques, sur la vie des faucons installés à Bruxelles.



CURE DE JOUVENCE POUR LE RESTAURANT DU CAMPUS DE LA PLAINE

Le chantier relatif à la rénovation du restaurant situé au Forum à la Plaine étant achevé, l'établissement a rouvert ses portes en février dernier. Concrètement, trois surfaces ont été complètement réaménagées dans un souci d'amélioration de la performance énergétique et de développement de la convivialité.

Au rez-de-chaussée, différents espaces permettent de se restaurer, de se détendre et de travailler. Doté de 422 places assises, cet espace restaurant a été totalement repensé, qu'il s'agisse du mobilier, des sols, de la ventilation mais également de l'électricité et du chauffage, des équipements de cuisine, des châssis et vitrages. Le nouvel exploitant, Ciano, propose une carte classique avec repas chaud complet et équilibré mais également plat végétarien. Au self-service, il est possible de se composer un petit-déjeuner ou une salade, de trouver des snacks, des sandwiches, des soupes et des desserts maison. Au sous-sol, l'espace a été optimisé et les lieux de stockage des produits frais ont été rénovés afin de réduire les dépenses d'énergie.

Le nouveau restaurant est ouvert à tous, membres de la communauté universitaire et externes.

MABIBLI EN POCHE! LA NOUVELLE APPLICATION MOBILE DES BIBLIOTHÈQUES

Avec cette nouvelle application, les bibliothèques de l'ULB ont accéléré leur tournant numérique. Destinée à l'ensemble de la communauté universitaire, elle regroupe l'essentiel des fonctionnalités et services des bibliothèques de l'Université via smartphone: gestion des prêts, carte de lecteur, Cible+, horaire, services, réseaux sociaux, sondages, événements et formations, plans... Et beaucoup d'autres encore.

Curieux d'en savoir plus ?

https///bib.ulb.be/fr/services/mabibli



ANNE-SOPHIE RADERMECKER DÉCROCHE UNE BOURSE ERC

Anne-Sophie Radermecker, chercheuse en Faculté de Philosophie et Sciences sociales, a obtenu une prestigieuse bourse du Conseil européen de la recherche.

Qu'est-ce que la porcelaine ancienne, les meubles et les pièces d'argenterie antiques ont en commun ? La plupart de ces antiquités relèvent du patrimoine dit informel. Malgré leur importance culturelle, nombre de ces objets demeurent toutefois en marge des institutions culturelles et de la recherche scientifique.

Porté par Anne-Sophie V. Radermecker (Gestion culturelle, Département d'Histoire, Arts et Archéologie, Faculté de Philosophie et Sciences sociales, GRESAC/CEBRIG), MOOVA est un projet Starting Grant ERC (2022). Son objectif est d'étudier l'économie contemporaine des antiquités dites ordinaires, afin de mettre en évidence leur potentiel. Un potentiel qui concerne la sauvegarde et la promotion du patrimoine informel, la consommation durable, la création de nouveaux business models à destination de secteurs vieillissants et le développement local.



actus.ulb.be/fr/actus/recherche/anne-sophie-radermecker-decroche-une-bourse-erc

CÉDRIC BLANPAIN EST LE PREMIER CHERCHEUR BASÉ EN EUROPE À RECEVOIR LE MOMENTUM AWARD DE L'INTERNATIONAL SOCIETY OF STEM CELL RESEARCH (ISSCR)

Cédric Blanpain, professeur, investigateur WELBIO et directeur du laboratoire Cellules Souches et Cancer à l'Université libre de Bruxelles (ULB) a reçu le Momentum Award 2023 de l'International Society for Stem Cell Research (ISSCR). C'est la première fois qu'un prix aussi prestigieux est décerné à un chercheur travaillant en Europe.

«Le prix ISSCR Momentum reconnaît les réalisations exceptionnelles d'un chercheur dont la recherche innovante a établi un domaine majeur de la recherche sur les cellules souches avec une trajectoire solide pour le succès futur» souligne l'ISSCR.

CANCER: DÉCOUVERTE D'UNE PROTÉINE CONTRÔLANT LA RÉSISTANCE À LA CHIMIOTHÉRAPIE

Des chercheurs de l'Université libre de Bruxelles ont découvert une protéine qui contrôle la résistance à la chimiothérapie des cellules cancéreuses. L'étude a été publiée dans Nature. Malgré le développement récent de nouvelles thérapies ciblées, les chimiothérapies restent le traitement le plus utilisé pour traiter les patients souffrant de cancers à des stades avancés. La résistance à la chimiothérapie est l'une des principales causes d'échec des traitements et du décès des patients souffrant de cancers. Il a été suggéré que la transition épithélio-mésenchymateuse (EMT), un processus par lequel les cellules de l'épiderme se détachent de leurs cellules voisines et acquièrent des propriétés invasives, joue un rôle dans l'acquisition de mécanismes de résistance aux traitements anti-cancéreux. Cependant, les mécanismes de résistance aux traitements anti-cancéreux.

Des chercheurs, menés par le Professeur Cédric Blanpain, ont découvert que la protéine RHOJ permet aux cellules cancéreuses présentant une EMT de résister aux traitements anti-cancéreux en stimulant la réparation des dommages causés à l'ADN par la chimiothérapie. La chercheuse Maud Debaugnies est la première auteure de l'étude.

PIERRE COHEUR, SEUL BELGE PARMI LES 20 FINALISTES DU PRESTIGIEUX PRIX FRONTIERS PLANET

Pierre Coheur, chercheur au sein du laboratoire SQUARES de l'Université libre de Bruxelles, a été sélectionné parmi les 20 finalistes du prestigieux prix international Frontiers Planet pour les recherches qu'il mène avec son équipe sur la concentration en ammoniac dans l'atmosphère. Le prix Frontiers Planet est un concours mondial qui récompense les meilleurs scientifiques dont les recherches reconnues contribuent à assurer l'avenir de la planète.

C'est sa récente publication dans Environmental Research Letters qui a permis à Pierre Coheur d'être sélectionné. L'article porte sur la concentration en ammoniac dans l'atmosphère. Il montre des tendances majoritairement à la hausse (12 % globalement) de la concentration en ammoniac, y compris dans les pays industrialisés de l'hémisphère Nord, où des régulations sur les émissions sont pourtant d'application. L'étude souligne donc le rôle essentiel du suivi global de l'ammoniac pour appréhender des questions urgentes concernant les effets en cascade de la pollution azotée.

Il s'agit de la première édition de ce concours international.

LA FONDATION ULB FINANCE **UN MICROSCOPE UNIQUE EN BELGIQUE**

Spécialisé en biomécanique cardiovasculaire, Nicolas Baeyens, chercheur au Laboratoire de Physiologie et de Pharmacologie (Faculté de Médecine) cherche à offrir de nouvelles voies d'action destinées à prévenir, soigner ou guérir les maladies cardiovasculaires qui demeurent la principale cause de mortalité au niveau mondial.

Son projet tout à fait innovant étudie comment sont perçues et intégrées les forces mécaniques dans le système cardiovasculaire afin de proposer de nouvelles approches thérapeutiques.

Ses travaux portent notamment sur l'athérosclérose, les malformations vasculaires, la fibrose cardiaque mais aussi les remodelages de la pulpe dentaire et les systèmes de circulation extracorporelle.

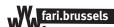
Grâce au soutien de la Fondation ULB, qui l'a aidé à identifier des subsides mais qui a surtout financé une très grosse partie de la somme nécessaire, le professeur Baeyens a pu acquérir un microscope confocale à tête de scan résonnante de la firme Nikon, microscope qui a aussi une configuration optique unique, lui permettant de voir en profondeur dans les tissus vivants et fixés. Ce microscope est unique en Belgique, et il fut le premier livré en Europe, il y a près d'un an maintenant. Le microscope tourne aujourd'hui 7 jours sur 7, jour et nuit, et bénéficie non seulement aux projets du laboratoire du professeur Baeyens mais aussi à de nombreux projets au sein de l'ULB. Toutes proportions gardées, ce microscope est l'équivalent du nouveau télescope James-Webb: un outil permettant de voir ce qu'il était impossible de voir avant et de repousser les frontières de nos connaissances.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA): PREMIER CENTRE DE TEST ET D'EXPÉRIENCE À VOCATION PUBLIQUE DE BRUXELLES

Le premier centre de test et d'expérience en matière d'IA à vocation publique de Bruxelles a été inauguré en mars 2023. Ce centre ultramoderne permettra aux entreprises, aux instituts, aux décideurs politiques et aux citoyens de



tester, d'expérimenter et, en fin de compte, de plaider en faveur du développement de technologies techniquement robustes, sûres et conformes à l'éthique. Le centre est géré par FARI, l'institut AI Center for the Common Good créé conjointement par l'ULB et la VUB. Le FARI Test & Experience Center s'est installé en plein cœur de Bruxelles. Avec un taux de croissance d'environ 0,67 %, la capitale est confrontée à divers risques et défis dans différents domaines tels que la santé publique, la mobilité, le climat et l'énergie, l'optimisation des ressources et l'inclusion sociale. Ce centre d'essai et d'expérience a donc pour vocation de stimuler la collaboration entre les gouvernements, les chercheurs, les industries et les citoyens à Bruxelles et au-delà pour résoudre les problèmes urbains et de durabilité d'aujourd'hui. Grâce à son installation centrale, ses ateliers, ses formations, ses activités de co-création et ses autres services, il visera à combler le fossé entre les technologies, les institutions publiques, les entreprises et les citoyens bruxellois.



REVISITER DES CONTES MACHISTES

À l'occasion de «Femmes de mars», Caroline Close, chargée de cours en sciences politiques, avait décidé de casser un stéréotype, celui des princesses désemparées et des princes charmants qui volent à leur secours...

En collaboration avec la Maison du conte de Charleroi, elle a revisité des contes traditionnels et emmené dans l'aventure deux étudiantes du bachelier en sciences humaines et sociales organisé à Charleroi (ULB-UMONS). «Je donne le cours de sociologie politique. En 2022, j'avais proposé aux étudiants de se pencher sur le rôle de l'art dans les processus de politisation et de contestation. Nous l'étudions à travers des articles scientifiques. Le projet de contes revisités leur a permis de prolonger la réflexion sur l'ARTivisme et de passer à l'action critique et féministe ».

Aux côtés de Jacky Druaux (directeur de la Maison du conte de Charleroi), étudiantes - Natasha Timmermans et Sifa Buingo - et chercheuse dé-construisent et re-construisent ensemble deux grands classiques: Le petit chaperon rouge et Blanche neige. Ensuite, elles enregistrent leurs contes revisités, insérant dans la narration des sons d'ambiance et des musiques pour donner deux podcasts diffusés sur Buzz Radio dans l'émission «Raconte & Nous» et désormais disponibles sur Soundcloud. «Le format podcast était nécessaire pour élargir notre audience. Il peut être facilement partagé sur les réseaux sociaux, par email... Il nous fait entrer dans les familles, tout au long de l'année - comme le conte d'ailleurs -, en touchant tous les âges». L'initiative a été récompensée du Prix de la diffusion scientifique ULB 2022.



Séance solennelle de rentrée académique ULB-UMONS 2023-2024



> Jeudi 21 septembre 2023, CampusUCharleroi, **Bâtiment Zénobe Gramme**

Cet événement promet d'être exceptionnel car, pour la première fois, l'ULB et l'UMONS ouvriront ensemble leur année académique à Charleroi. Cette séance commune se tiendra dans le magnifique centre universitaire Zénobe Gramme,

fraîchement rénové, situé sur le CampusUCharleroi. Rejoignez-nous pour célébrer ensemble le début d'une nouvelle année universitaire et vivre un moment inoubliable pour nos deux universités!

SEPTEMBRE

Inauguration du Zénobe Gramme

> Vendredi 8 septembre 2023, CampusUCharleroi, Bâtiment Zénobe Gramme



Ce projet ambitieux est le fruit d'une collaboration entre plusieurs partenaires: la Ville de Charleroi, l'ULB, l'UMONS, la Province du Hainaut et l'Université Ouverte. L'objectif commun

est de créer un véritable pôle hennuyer d'activités dans le domaine de l'enseignement supérieur et universitaire, de la formation et de la recherche scientifique. L'inauguration du centre universitaire Zénobe Gramme sera l'occasion de découvrir en primeur les installations modernisées et, pour la communauté universitaire, de participer aux festivités organisées.

SEPTEMBRE

ULB

Psychologie de la vaccination

La vaccination de masse a réussi à juguler, voire à éradiquer, certaines maladies. Pourtant, même quand l'efficacité de la vaccination est avérée, de nombreuses personnes n'y recourent pas.

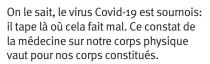


......

De la simple passivité à un refus délibéré, parfois claironné publiquement, on trouve une vaste gamme d'attitudes, regroupées sous le vocable « d'hésitation vaccinale «. Cet ouvrage s'intéresse aux personnes qui adoptent cette attitude. Il commence par en dresser un portrait général, se penche ensuite sur les facteurs psychologiques qui peuvent expliquer cette attitude, en examinant notamment la dimension motivationnelle et les facteurs cognitifs. Il envisage ensuite certaines croyances et idéologies susceptibles d'alimenter l'hésitation vaccinale. Il analyse les facteurs psychosociaux, et s'intéresse dans ce cadre, notamment, au complotisme et à la confiance dans les institutions. Enfin dans la dernière partie, il envisage les moyens de lutte contre l'hésitation vaccinale et les méthodes les plus efficaces pour augmenter la couverture vaccinale auprès des populations réticentes.

Klein Olivier, Yzerbyt Vincent, Débats, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2023, 188 pages

Covid-19, la démocratie confinée





......

La gestion de la Covid-19 menée depuis mars 2020 appuie sur les fragilités de notre système institutionnel. Elle place sous les projecteurs les angles morts de notre démocratie. Quel rôle pour les parlements et les citoyennes dans la décision politique? Comment comprendre le tournant répressif qu'a connu cette gestion de crise à l'hiver 2020-2021? Le fédéralisme belge a-t-il été un atout ou un handicap dans la gestion de la pandémie ? Quelle place a été laissée aux jeunes ? Et à l'égalité entre hommes et femmes ? Dans un climat de crises à répétition (sanitaire, écologique, sociale...), l'objectif de cet ouvrage est de tirer les leçons du passé pour l'avenir.

Bourgaux Anne-Emmanuelle, Débats, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2023, 162 pages



L'objectif de la collection « Débats » des Éditions de l'Université de Bruxelles est d'offrir à un large public des ouvrages scientifiques courts, accessibles et de référence sur des sujets d'actualité en vue de nourrir les débats public et politique.

Face à la multiplication des fake news, cette collection entend présenter des connaissances établies sur des



Semaine d'accueil des nouvelles et nouveaux étudiant·es (SANE)

> Du 11 au 15 septembre 2023, Campus Solbosch, Erasme et Charleroi

La semaine d'accueil est l'occasion pour les étudiants et les étudiantes qui entament leur bachelier, leur master ou les étudiantes et les étudiants internationaux de se familiariser avec leur campus, de rencontrer les autorités de l'Université et de récolter des informations au sein des stands des bureaux étudiants, cercles folkloriques, et différents services proposés au sein de l'ULB. L'occasion également de profiter de nombreuses activités culturelles et festives, tout en entamant les premiers cours de l'année!

.....

LA VACCINATION



SEPTEMBRE

ШШ



Proclamations sur la Grand-Place

> Du 11 au 15 octobre 2023, Grand-Place de Bruxelles

Cette année encore, grâce à l'étroite collaboration entre l'ULB et la Ville de Bruxelles, les cérémonies de proclamation de l'ensemble de nos facultés se tiendront sur la majestueuse Grand-Place de Bruxelles du 11 au 15 tobre 2023. L'occasion pour plus de 4000 diplômés et diplômées de parader fièrement au balcon de l'Hôtel de Ville, en présence de leurs familles venues les féliciter. Les différentes cérémonies seront retransmises en direct sur la chaîne Youtube de l'ULB.

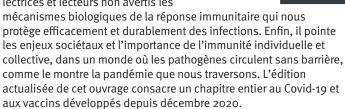


OCTOBRE



La vaccination (2^e édition)

Dans un format court, ce livre illustre le principe de la vaccination et son effet bénéfique sur la population humaine en suivant le développement des vaccins du XIX^e au XXI^e siècle. Il explique aux lectrices et lecteurs non avertis les



Moser Muriel , Débats, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2023, 178 pages

sujets souvent controversés. Elle s'attache aussi à montrer comme les savoirs scientifiques peuvent améliorer la vie de nos sociétés.

Si le savoir scientifique n'a pas le monopole de la production des savoirs et des discours de vérité, il est une source essentielle des savoirs autonomes veillant à mettre à distance les discours révélés des religions et les intérêts des logiques de marché. Cette collection fait sien l'objectif proposé par le sociologue Ulrich Beck: «Les sciences ne peuvent plus désormais camper sur leur position originelle de briseurs de tabous; elles doivent aussi assumer le rôle adverse, celui de constructeurs de tabous.»

Collection dirigée par Andrea Rea



Zone canal, Aron Paul, Brogniez Laurence, Guides littéraires de Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2022

Les droits humains en temps de pandémie. Perspectives internationales, européennes et comparées,

Bourgaux Anne-Emmanuelle, Lanssens Camille, Pieret Julien, Bouhon Frédéric, Degrave Elise, Romainville Céline, Van Drooghenbroeck Sébastien, Éditions Larcier, 2023, 626 pages

Science de la résilience, Leys Christophe, Fossion Pierre, Éditions Odile Jacob, 2023, 180 pages

Les plateformes à la conquête des industries culturelles, Thuillas Olivier, Wiart Louis, Communication en +, Éditions PUG, 2023, 347 pages



Le dernier dossier Prisme est en ligne. À lire, à voir, à écouter!





Prishae

Comprendre, questionner, débattre

prisme.ulb.be



